



# L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MEME  
NOUS VERRONS PROSPERER LES FILS DU ST LAURENT  
(B. SULTZ)



CHENIER.

Abonnements :  
Un an..... \$1.00  
Six mois..... 0.50

Jules-Edouard Prevost,  
Directeur  
ADMINISTRATION : SAINT-JEROME (TERREBONNE)

Apponcez :  
Le pouce : Un mois..... \$1.00  
Un an..... \$3.00

LABELLE.

## Un couple hargneux

Le Nationaliste et la Nation sont, en ce moment, animés du même esprit. Ce n'est pas flatter pour celle-ci et encore moins pour celui-là !

Ces deux organes d'éternelle opposition n'ont pas cessé, depuis quelques mois, de déplorer les lacunes de notre système de colonisation, de blâmer nos ministres de ne pas administrer nos affaires de façon à accroître nos revenus.

Leur perpétuelle critique est un fait évident, indiscutable, mais est-elle sincère et est-elle suscitée par un amour vrai du progrès de notre province ? Nous en avons toujours douté et nous en doutons plus que jamais.

En effet, si ces écrivains étaient de bonne foi et s'inspiraient du patriotisme et de la loyale franchise dont ils se fardent, pourquoi chercheraient-ils aujourd'hui à embarquer le nouveau ministre de la colonisation pour lancer l'injure et le sarcasme, et ils ont recourus à ces piètres armes, à ces moyens grossiers pour chercher à discréditer dans l'opinion publique un ministre qui, enfin, se met à l'œuvre et formule un programme de réformes pratiques et nécessaires.

Aux paroles et aux actes de l'hon. M. Prevost, le journal de M. Asselin et celui de M. N'importequi répondent, le souffle plein de la dépit : " Nous vous accusons de vouloir faire mieux que vos prédécesseurs ". La sottise accusation, en vérité.

Que les ministres qui, avant M. Prevost, se sont occupés de notre colonisation, de nos mines et de nos pêcheries, aient laissé des œuvres à accomplir, des réformes à effectuer, c'est une chose certaine. Qui peut se vanter jamais d'avoir accompli intégralement ses devoirs, d'avoir totalement fini sa tâche ?

L'œuvre réformatrice, dans l'administration des affaires publiques, est une œuvre qui n'est jamais terminée. L'évolution, dans le gouvernement de l'Etat, ne connaît pas d'arrêt.

Aujourd'hui continue le travail d'hier ; demain complètera celui d'aujourd'hui. Les progrès dont est susceptible la gestion de la chose publique, constituent un véritable océan où le flot pousse le flot pour atteindre la rive.

Chercher à faire autant et mieux que ses prédécesseurs est un noble but pour un ministre et surtout pour un ministre de la colonisation. La colonisation est une question nationale, M. Asselin et ses collaborateurs l'ont souvent proclamé. Pourquoi donc y mélangent-ils des considérations et des rancunes politiques ?

Est-ce que, par hasard, ils ne seraient pas les grandes âmes et les purs patriotes qu'ils aiment à se proclamer ? Depuis des mois et des mois le Nationaliste pleurniche sur les grandes misères de notre système colonisateur. Voici un ministre nouveau qui survient et veut travailler avec enthousiasme et énergie à améliorer la colonisation de notre province. Eh bien, l'organe des éternels mécontents ne suspend ses gémissements que pour grimacer à travers ses larmes.

Et la Nation de faire aussitôt la même grimace. Le Nationaliste et la Nation, qui dans son nom aussi bien que dans sa rédaction n'est que le diminutif du premier, ces deux organes d'enfants terribles et d'enfants gâtés, boudent et font la moue au ministre de la colonisation parce qu'il se dit prêt et disposé à accomplir ce qu'ils demandaient à chaudes larmes tout à l'heure.

Allez donc essayer de faire entendre raison à de telles gens. Le Nationaliste et sa pupille jérémonienne sont en train de désabuser sur leur compte les quelques personnes sérieuses qui les lisent encore en croyant à leur sincérité.

L'œuvre de dénigrement entreprise par l'organe couronné de M. Asselin et qui fait la joie du groupe impopulaire de la Nation, n'a encore rien enlevé au prestige du Ministre de la Colonisation, mais, par exemple, contribue dans une large mesure à isoler ce couple hargneux, dont les doléances, les inconséquences et les rancunes amères sont aussi ridicules qu'exagérées.

Il y a assurément de l'aberration dans l'attitude de ces journalistes qui ne savent faire autre chose que génir, critiquer et grogner. Nous pouvons les définir ainsi, à la façon de Victor Hugo : " être toujours sourdement furieux, c'est leur situation intérieure, et grouder est leur situation extérieure. Ils sont les mécontents de la création. Ils sont dans la nature ceux qui font de l'opposition. Ils prennent l'univers en mauvaise part. Ils ne donnent de satisfaction à qui que ce soit ni à quoi que ce soit. Il est probable que dans l'intimité ces mécontents font beaucoup de critiques à Dieu."

Cet extrait de L'Homme qui rit s'applique parfaitement à ces écrivains bourrus, qui, soit qu'ils esquissent un sourire ou exhalent une plainte, donnent toujours à leur physionomie le même aspect grimé.

Ils soulèvent peut-être un peu de curiosité, mais inspirent peu de confiance. LE FRANC

## La population du Canada

La population du Canada dépasse maintenant six millions. Elle a augmenté de plus de huit cent mille âmes depuis 1901.

Ce calcul résulte des études ethnographiques très précises faites par le Bureau de Recensement.

L'augmentation naturelle de la population du Canada dans les 12 mois de l'année du dernier recensement a été de 12,70 par 1000, résultat qui s'obtient en déduisant de la moyenne des naissances, 27,85, la moyenne des décès 15,12.

En prenant cette base et en ajoutant le nombre d'immigrants entrés au Canada, sui vant les registres d'immigration, on trouve que la population du Canada au 1er juillet de chaque année depuis 1901 a été :

1er juillet 1901 : 5,413,370.  
1er juillet 1902 : 5,413,370, plus : augmentation naturelle en 12 mois, 70,478 ; augmentation par l'immigration en douze mois : 67,380 Total, 5,549,500.  
1er juillet 1903 : 5,549,500, plus : augmentation naturelle en 12 mois, 73,004 ; augmentation par l'immigration en 12 mois, 128,364. Total, 5,748,312.

1er juillet 1904 : 5,748,312, plus : augmentation naturelle en 12 mois, 73,004 ; augmentation par l'immigration en 12 mois, 130,331. Total, 5,951,677.  
1er juillet 1905 : 5,951,677, plus : augmentation naturelle en 12 mois, 75,787 ; augmentation par l'immigration en 12 mois : 146,266. Total, 6,173,550.

Par conséquent, l'augmentation de population depuis le dernier recensement, c'est à dire en 5 ans, a été de 802,215, bien près d'un million.

Nous ne sommes encore qu'au début de ce grand mouvement d'accroissement de la population que provoque la merveilleuse prospérité du pays sous la sage administration libérale.

Encore quelques années de paix et de travail et la population du Canada devra doubler. Le Canada.

## Le traité de paix est signé

Le traité de paix entre le Japon et la Russie a été signé le 29 du mois dernier. En voici la teneur :

Art. I.—Rétablissement des relations amicales entre les deux peuples ;  
Art. II.—Prépondérance du Japon en Corée ;  
Art. III.—Evacuation de la Mandchourie qui est remise à la Chine ;

Art. IV.—Cession de Port Arthur et de Dalny ;  
Art. V.—Liberté du commerce en Mandchourie ;

Art. VI.—Exploitation en commun du chemin de fer l'Est Chinois à Kouang Tchong Tsé ;  
Art. VII.—Russes et Japonais s'engagent à raccorder leurs voies ferrées à Kouang Tchong Tsé ;

Art. VIII.—Exploitation purement commerciale des voies de raccordement au Trans-Mandchourie ;

Art. IX.—La Russie cède au Japon la partie sud de l'île Sakhalin ;  
Art. X.—Les colons russes de la partie de l'île cédée au Japon ne seront en aucune façon molestés et ne seront pas tenus à changer leur nationalité ;

Art. XI.—La Russie accorde au Japon des droits de pêche dans la mer de Behring et dans les eaux sibériennes ;  
Art. XII.—Renouvellement des traités de commerce existant avant la guerre ;

Art. XIII.—Remise mutuelle des prisonniers de guerre et remboursement des frais d'entretien des prisonniers ;

Art. XIV.—Réduction du traité en anglais et en français, la rédaction française devant faire autorité au cas de divergence d'interprétation ;

Art. XV.—Le traité doit être ratifié par les deux souverains des deux nations contractantes.

## L'hon. M. Prevost

### Dans le comte de Dorchester

L'hon. M. Prevost continue sa tournée dans les paroisses de colonisation. Partout, c'est le même accueil et le même enthousiasme. Ainsi, à Sainte Rose, magnifique réception chez M. P. R. Prevost, marchand.

Un grand nombre de personnes de la mission Saint-Louis se sont fait un devoir d'aller rencontrer le ministre de la colonisation.

Le Dr A. Morissette, député du comté de Dorchester, l'accompagne.

Dimanche dernier, à Sainte Germaine, et vendredi à Sainte-Justine, même bon accueil. A ces deux endroits, l'hon. M. Jean Prevost fit de brillants discours. Il ne marche pas dans les sentiers battus, il veut innover, et dans la colonisation et dans les pêcheries.

Ne voulant pas se borner aux paroles, l'hon. ministre donna trois cents piastres, séance tenante, pour continuer la route Sainte-Marie ; avant quelques années surgira une nouvelle paroisse.

Après l'assemblée, magnifique réception à la résidence de M. Victor Potvin.

L'hon. M. Prevost visitera les comtés de Belchasse et de Montmagny et sera accompagné de M. Ernest Roy, député.

## La prochaine récolte

Les apparences des récoltes, dans la province de Québec, d'après les rapports spéciaux parvenus, au commencement de juillet, au département de l'Agriculture, sont plus belles qu'en 1904 et 1905 à pareille époque.

Malgré que la sécheresse ait causé quelques retards, en certains endroits, la moyenne générale est plus élevée que les années précédentes pour les céréales et les légumineuses.

Ce sont les fourrages et les pommes de terre qui ont le plus souffert du manque de pluie. Le blé a bonne apparence partout, sauf dans le groupe des comtés de saint-Maurice, Maskinongé, Berthier, Joliette, Montcalm, où il est en retard.

L'orge doit donner une excellente récolte, puisque d'après les rapports, les cotes sont entre 70 et 80 pour cent.

L'avoine a la plus belle apparence dans tous les districts. Le sarrasin paraît un peu moins bien, puisqu'il n'atteint une moyenne que de 70 pour cent.

La récolte des pois, des fèves, des betteraves sera très bonne. Il en sera de même pour les choux de Siam.

Quant aux pâturages, ils donneront moins que les années précédentes et dans beaucoup d'endroits, la récolte sera d'un tiers inférieure à celle de l'année dernière.

Le tabac, qui avait belle apparence, a souffert de la grêle en certains endroits. La récolte d'oignons s'annonce très belle et beaucoup plus forte que les années précédentes.

Les pommes de terre accusent une moyenne de rendement de 91 pour cent. Les pommes avaient bien fleuri, mais beaucoup ont été échaudées et la récolte de pommes ne sera pas forte. Celle des autres fruits sera meilleure.

## Exposition à Sainte-Thérèse

Comme nous l'avons déjà annoncé la Société d'Agriculture No 1, du comté de Terrebonne, tiendra une exposition à Sainte-Thérèse, le 12 septembre courant.

Les honorables MM. R. Préfontaine, L. O. David, et Jean Prevost, le Dr S. Desjardins, député, et autres hommes politiques distingués ont promis d'y assister. On compte sur un grand succès.

A cette occasion le C. P. R. et le Grand Nord vendront des billets de passage à moitié prix (bon pour retourner le 13), de Montréal, Joliette, Saint-Lin, Sainte Agathe, La chute, Saint-Eustache, Hawkesbury et les stations intermédiaires.

## Meli-Melo

C'est du réchauffé. Notre co-sœur, la Nation est en train de rééditer les discours d'élection de l'un de ses rédacteurs.

Que c'est donc beau ! Certains de ces extraits de harangue électorale sont à encastrer, celui par exemple intitulé : " Le parti libéral-conservateur. "

Nouveaux diocèses. On prétend, on affirme même en certains milieux que le diocèse d'Ottawa sera bientôt démembré afin de donner à Mgr Duhamel deux suffragants canadiens-français.

Un diocèse serait fondé à Hawkesbury, sur le côté sud de la rivière Ottawa, et un autre sur le côté nord de la même rivière, à Labelle.

Cette nouvelle a été démentie, mais il n'en reste pas moins vraisemblable que ces changements se feront un jour ou l'autre. Dans ce cas, Saint-Jérôme ne pourrait aspirer à devenir le siège d'un évêché que le jour où le diocèse de Montréal se limiterait à l'île de Montréal, ce qui ne sera que dans un avenir bien lointain.

## Les deux nouvelles provinces

Le lieutenant-gouverneur, M. Forget, a appelé M. Walter Scott, le chef libéral, à former un cabinet dans la nouvelle province de la Saskatchewan, ignorant ainsi la position jusqu'ici occupée par M. F. W. C. Haultain, le chef conservateur.

Le cabinet n'est pas encore formé, mais on croit qu'il se composera comme suit : Premier Ministre et Ministre des Travaux Publics, M. Scott ; Procureur-Général, M. J. W. Lemont ; Ministre de l'Intérieur, M. James A. Clader ; Ministre de l'Agriculture, M. Motherwell.

Le lieutenant-gouverneur Bulyea a appelé M. A.-C. Rutherford de Stratheona, chef libéral de la nouvelle province de l'Alberta, à former un cabinet. Le premier ministre sera assermenté samedi.

M. Rutherford a demandé quelques jours pour former son gouvernement, dont la composition sera annoncée sous peu. Les élections auront lieu avant le 1er novembre.

M. C. - W. Cross, candidat libéral d'Edmonton, est désigné comme futur procureur-général et M. W. - H. Cushing, candidat libéral de Calgary, est désigné comme commissaire des Travaux Publics.

## C. P. R. vs. G. T. P.

On sait que la Compagnie du Pacifique Canadien a présenté au gouvernement une protestation solennelle, au sujet du tracé du Grand-Tronc-Pacifique.

Pensez donc, le nouveau transcontinental va se trouver parallèle au Pacifique sur une longueur de quelques milles.

Quelle audace et quel malheur ! Inutile de dire que le gouvernement n'a pas sacrifié les intérêts du Transcontinental National à ceux du Pacifique Canadien.

Voici la teneur du jugement du juge Killam, président de la Commission des chemins de fer en renvoyant la plainte du C. P. R. contre le tracé du G. T. P. :

" Le président de la Commission, a-t-il dit, ne croit pas qu'il soit du domaine de cette commission de changer la route approuvée par le ministre, du moins si elle ne fait pas tort à aucun intérêt public ou particulier. On pourrait indiquer à la Commission certains petits changements à faire, mais sans toucher à la direction générale. "

Quant à savoir si la compagnie a le droit de suivre cette route, il ne peut y avoir aucun doute à cet égard. L'idée générale que le Grand-Tronc-Pacifique ne devait pas passer à moins de trente milles des autres lignes ne peut pas être suivie à la lettre. La clause de l'Acte qui limite le gouvernement dans les Territoires ne lie strictement le gouvernement à rien du tout. Le gouvernement a toujours le droit de donner des raisons satisfaisantes pour que le Grand-Tronc-Pacifique se rapproche plus près que trente milles. Dans ces conditions la Commission ne voit aucune raison pour arrêter les travaux et émet une ordonnance approuvant les plans soumis. "

## Dévalisé légalement

Nous recevons la note suivante qui relève une nouvelle et méchante insinuation du journal de M. Asselin :

" Dans ses notes sur Ville-Marie, le Nationaliste du 3 septembre laisse dire à un zélé qu'une puissance étrangère ferait des représentations au gouvernement britannique au sujet d'un des nationaux qui aurait été dévalisé légalement au Temiscamingue. "

" Nous avons compris que ce monsieur avait été forcé de payer ses dettes. S'il avait signé, les colons du Temiscamingue auraient apprécié son " dévalisé légalement. "

## Service défectueux du C. P. R.

Nous faisons nôtre la plainte suivante qui nous arrive de Sainte-Scholastique. La ligne de Saint-Jérôme souffre autant que celle de nos voisins du service du Pacifique si défectueux lorsqu'il y a affluence de voyageurs.

" Sainte-Scholastique, 6 septembre. — Les nombreux touristes qui ont voulu se payer le luxe d'un petit voyage sur le C. P. R., via la ligne nord, de la Fête du Travail, ont dû se contenter du nombre très limité de chars que la Compagnie met à la disposition du public en temps ordinaire. Il n'y avait pas un pouce libre et tout était encombré, allées et plates-formes. Au retour, lundi, il faisait une pluie torrentielle et plusieurs dames ont dû se contenter des degrés de la plate-forme et recevoir la pluie durant tout le trajet. En voilà encore une Compagnie qui devrait être traduite devant la Commission des chemins de fer. Nos députés ne pourraient-ils pas forcer le C. P. R. à nous donner un service plus accommodant et des chars en quantité suffisante ? "

## Honneur au mérite !

Nous apprenons avec plaisir que M. Joseph Miller, professeur à l'école Olier de Montréal, vient de subir avec succès les examens des candidats à la charge d'inspecteur d'écoles. Bien que ces examens soient très sévères, M. Miller a obtenu la note : " avec grande distinction ", ce qui n'est pas commun. Ce jeune homme est un travailleur qui fait honneur à la noble profession à laquelle il se dévoue.

Nous lui adressons nos félicitations sincères.

## L'emploi des chutes d'eau.

Les progrès de l'emploi des chutes d'eau se chiffrent par les nombres ci-après : aux Etats-Unis, 527,000 chevaux actionnés par la houille blanche ; au Canada, 228,000 ; en Italie, 210,000 ; en France, 162,000 ; en Suisse, 133,000 ; en Allemagne, 81,000.

## Une statistique bien américaine.

On a calculé qu'à Chicago, la ville monstrueuse (Mammoth City) il fallait compter une naissance toutes les huit minutes et un décès tous les quarts-d'heure ; un suicide pour dix-huit heures ; un meurtre par soixante-dix heures ; un vol avec effraction

toutes les trois heures ; une attaque à main armée sur la voie publique toutes les six heures ; une arrestation toutes les sept minutes et demie ; un incendie et trois mariages par heure.

All right !

## Une bonne nouvelle.

Tous les ans le gouvernement distribue aux municipalités pauvres de la province un octroi afin de les aider à subvenir à l'entretien de leurs écoles. L'an dernier, la somme ainsi accordée a été de \$2,290 ; cette année, le gouvernement a décidé de porter cette somme à \$10,000 et de la distribuer parmi 90 municipalités scolaires pauvres.

Bravo ! voilà de l'excellente politique.

## Notes diverses

En 1904, nous avons vendu à l'étranger 1,598,614 barils de pommes vertes ou mûres qui ont produit \$4,590,793. Toutes ces pommes étaient de provenance canadienne.

Du 1er juillet 1903 au 1er juillet 1904, nous avons exporté 24,614,642 livres de beurre évaluées à \$4,735,653. De cette quantité, il n'y avait que 46,641 livres représentant \$11,498 de provenance étrangère.

Durant l'année fiscale terminée le 30 juin 1904, nos ventes de fromage à l'étranger se sont élevées à 234,432,783 livres valant \$24,224,470. On ne comptait sur cette quantité que 452,067 livres de fromage, évaluées à \$39,904, qui n'étaient pas de provenance canadienne.

## Pensée

Une des maximes favorites de Marivaux était que pour être bon, il fallait l'être trop.

## Pour rire

Altercation dans un café de la ville. Un consommateur à un autre : — Vous êtes un misérable !

L'autre fait un mouvement, mais son insulteur continue : — Oui, un misérable, un drôle, une canaille !

L'insulté, alors : — Vous m'en direz tant !

## CHRONIQUE

## Soyons Sobres

QUE NOUS VEUT encore celui-là, avec sa sottise abjuration ? se demandera peut-être le lecteur. Sans doute, il faut être sobre autant que possible. Eh bien, voilà qui est dit, clairement et simplement. Parlons d'autre chose.

Cela, en effet, serait plus facile que de dire les pourquoi et les parce que. Avec ce système, on n'aurait plus à se donner la peine de développer une opinion ou une proposition. On écrirait : " Soyons honnêtes ! " et on passerait à un autre exercice. On conseilleraient de se tenir le ventre libre et les pieds chauds, avec la conscience de s'être acquitté d'un grand devoir. Ce système rendrait la profession de journaliste abordable pour tout le monde.

Reste à savoir si ce serait un bien.

Un autre lecteur, en lisant le titre de cette causerie, haussera les épaules :

" Je parie, dira-t-il, que l'auteur est vieux et n'a plus guère de dents. Parce qu'il ne peut plus croquer les noix, il va nous avertir qu'il y a dans ce plaisir un danger pour nos molaires. Ou bien il nous mettra en garde contre le homard et le bourgogne parce qu'il est maintenant incapable de les digérer. "

On est toujours mal venu à troubler les fêtes de l'estomac, à vouloir arrêter la poussée vers les jouissances qui sont l'aimable propriété de la jeunesse.

Demandez qu'on soit aussi raisonnable à vingt ans qu'à soixante, ce serait assez ridicule.

Aussi n'ai-je pas la prétention de vouloir que la sagesse conduise les hommes en toutes leurs actions, à tous les âges de la vie. Notre raison se développe à mesure que les années s'écoulent. Un enfant n'a ni conscience, ni règle de conduite. Un jeune homme est dominé, même malgré lui, par des instincts, et il écoute ses passions avant de s'incliner devant les arguments.

Cela est rationnel. L'arbre non plus ne porte pas de fruits avant d'avoir atteint une certaine croissance.

Je fais appel à la raison même en son évolution, en sa marche en avant, alors qu'elle est continuellement en lutte avec la sève des instincts. Puisque nous sommes doués de certai-

nes facultés que n'ont point les animaux, n'est-il pas étonnant que nous n'en usions point dans toutes les circonstances ?

Aux enfants, on fait défense de commettre certaines actions, bien qu'ils soient incapables d'en comprendre les mauvais résultats. C'est de la tyrannie nécessaire, non seulement pour former peu à peu la conscience, mais pour mettre à couvert les responsabilités paternelles.

Pourquoi serait-il interdit d'appeler l'attention des adultes sur leur santé physique et morale ?

La sobriété n'empêche pas de jouir des choses de la vie.

Elle les fait, au contraire, mieux goûter. Quand des jeunes gens décident, pour s'amuser, qu'ils vont " prendre une brosse ", c'est com me s'ils décidaient d'avoir, le lendemain, la tête et l'estomac malades.

Ne fût-ce que par égoïsme, on devrait tâcher de ne jamais oublier que l'on appartient à l'humanité pensante et qu'il faut se conduire convenablement, afin que les animaux inférieurs ne puissent avoir honte de leurs maîtres. Que doivent penser les chiens en voyant " le roi de la création " ivre mort sous une table ou vautre dans quelque ruisseau où la débauche l'a terrassé.

Toutes les extravagances, toute la sauvagerie, toutes les intempérences se paient tôt ou tard.

Les jouisseurs devenus sages regrettent d'avoir eu tant de plaisir dans leur jeunesse.

Leurs forces physiques se sont amoindries, leurs forces morales se sont altérées. Leur vigueur intellectuelle même, alors qu'elle devrait être à son apogée, a subi tant d'assauts qu'elle semble être déjà sur son déclin.

Et alors on soupire : " Ah ! si j'avais su ! "

Dès que les plaisirs physiques ôtent la faculté de les goûter, ils deviennent une souffrance. Ils tuent plus ou moins lentement. A vingt ans on rit des mercuriales et des conseils : " Après nous la fin du monde ! " C'est la sève qui monte et qui grise, qui échauffe et qui exaspère.

Comment y résister ? La raison est timide dans les jeunes cerveaux ; l'adolescent se moque de lui-même. " Soit ! Je serai malade ; mais je me serai bien amusé ! " Le lendemain, il a le dégoût aux lèvres et un commencement de honte se constate dans son attitude ; tout au fond de sa conscience germe le repentir, mais sa raison a reçu un premier accroc.

Il ne peut y avoir d'intelligence dans un corps malsain ; les tares dans les organes intéressent presque toujours le cerveau ; c'est là une vérité d'observation à laquelle sans doute la science ne donnera pas un démenti.

La réalité est implacable ; la débauche conduit à l'impuissance et à la déchéance intellectuelle. L'abus des plaisirs est à la raison ce que la raison est aux entrailles.

Je sais fort bien que la jeunesse continuera à travailler à son amoindrissement, et que sur ce sujet on prêchera généralement dans le désert. Ce n'est pas un argument pour abandonner cette question au hasard des tempéraments, aux traditions et aux usages.

Voilà pourquoi je me suis permis de radoter cette semaine

HENRI ROULLAUD.

## Avis aux sports

L'hon. M. Prevost, a entrepris une œuvre pour laquelle il aura l'appui de tous les gens bien pensants de la province.

Il a entrepris non seulement de faire rendre aux pêches et aux chasses de la province un revenu en rapport avec leur importance, mais encore de faire servir la pêche et la chasse aux intérêts de la colonisation, de faire ce qu'il appelle dans un langage imagé mais passablement juste, de la " colonisation sportive ".

A cet effet, il vient d'éditer des règlements nouveaux pour la protection du poisson et du gibier.

Voici la teneur de la circulaire qu'il a fait distribuer aux garde-pêches et garde-chasses de la province :

Monsieur,

A l'occasion de la prochaine ouverture de la saison de chasse, j'ai l'honneur d'attirer votre attention toute spéciale sur les points suivants :

Tous les non-résidents de la province de Québec, qu'ils soient membres honoraires ou invités d'un club, sont tenus de prendre une licence, dont le prix uniforme est de \$25.00, pour avoir droit de venir chasser dans les limites de la province.

Seuls, les membres actifs d'un club dûment incorporé, locataire d'une réserve de chasse dans la province, ne sont pas tenus de prendre une licence pour chasser dans les limites de leur territoire ; mais ils devront être porteurs d'un certificat de membre, signé par le président et le secrétaire du club, et ce certificat ne leur donnera pas le droit de chasser en dehors du territoire loué au club dont ils sont les membres " bona fide ".

Afin de faciliter l'émission de ces licences,

les garde-chasses et les secrétaires des clubs pouront, en s'adressant au département de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, obtenir un certain nombre de blancs qu'ils pourront remplir eux-mêmes, et émettre sur paiement de la somme de \$25.00 qui est, bien entendu, payable d'avance.

Chronique de chasse

JE N'AI jamais pris dans mes mains d'autre arme de chasse qu'un arc fort primitif et fort peu en niveau des progrès modernes de la balistique: la vue d'un canon de carabine me donne la chair de perdrix.

Je trouve la chasse cruelle et cependant je ne sais quel charme secret m'attire à travers la troublante émotion que me donne la vue d'une équipe de chasseurs en route pour les solitudes du nord.

Puis, j'ai toujours goûté je ne sais quelle saveur martiale à chanter avec nos immortels zouaves:

"Monsieur de Charette a dit à ceux de chez nous: "Levez-vous! La chasse est ouverte contre les loups."

Enfin, je ne sais pourquoi j'avais toujours flâné un ennemi particulier de la race dans ce vil glouton de loup et que, contre lui, la chasse ne paraissait plutôt une véritable guerre loyale de lutte pour l'existence qui, dans son cas, rendait le goût cynégétique tout à fait légitime.

"Vois-tu, me disait le président du C. G. B., dans la chasse à l'éléphant et aux grands pachydermes, c'est ruse de pygmée contre puissance de géant; dans la chasse aux fauves de l'Afrique et de l'Inde, c'est intrépidité et sang-froid contre vaillance et fougue carnassières.

As-tu jamais pardonné au loup les pours bêtasses de ton enfance? "Le gros loup!" chuchotait la maman, et le marmot se rendormait au grand plaisir de la mère qui aurait pleuré amèrement si elle avait pu observer ce qui se passait en réalité: le gros loup chimérique dévorant le courage et la virilité dont l'enfant aurait tant besoin pour faire acte de citoyen plus tard!

Et les frissons des soirées d'hiver où nos pères nous racontaient les terribles incursions des loups dans les premiers détachements de notre paroisse?

Et moi, ajoutait le solennel président, je ne demande pas de légendaires lupercales, non, mais je donnerais toute la pêche que je vais faire après-midi en retour d'un seul hurlement authentique de lui, le Loup, Maître Isengrin."

Ceci se passait précisément à l'ouverture d'une croisière de pêche sur le beau lac des G. B.

Or, dès le lendemain, notre président fut heureux. Je vis sa barque se diriger de bonne heure au campement, de retour comme après la journée faite. Ses cris de consigne: Ohé du canot! annonçaient quelque épatante capture.

— Voyons, digne président, pas de blague... quel poids? quels livres? vingt livres?

— Par mon guide qui se jettera à l'eau pour moi et pour la vérité.

Les cinq années suivantes, le président du C. G. B. ne voulut jamais consentir à se départir du guide désormais fameux à qui il devait une journée si mémorable.

Un soir, nous devisions chasse et pêche autour de la cafetière. Un vieux routier racontait un souvenir personnel et, comme il imitait à la perfection les cris d'animaux sauvages:

Le président bondit: — Répétez, s'il vous plaît.

— Ou! ou!

— Et de quel animal?

— D'un oiseau!

— D'un oiseau! Etes-vous fou?

— D'un oiseau, corbleu! puisque j'y ai coupé le sifflet avec mon fusil et que j'en entends tous les jours de parcs dans le bois de ma ferme. C'était une chouette.

Le président pâlit et s'effala sur un canapé. — Mais alors, dit-il, je suis perdu! c'est le hurlement de mon loup tout copié.

Puis abattant un formidable coup de poing sur la table, le président rugit: — Trust the guides!

Je souffrais tellement d'indigestion que le vie m'était à charge, dit Mlle Nellie Archibald, de Sheet Harbor, N. E. Chaque fois que je prenais le plus léger repas, j'endurais de grandes douleurs.

Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent l'indigestion, parce qu'elles rendent le sang riche et rouge, qui tonifie et renforce l'estomac.

Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent l'indigestion, parce qu'elles rendent le sang riche et rouge, qui tonifie et renforce l'estomac.

— Et moi, ajoutait le solennel président, je ne demande pas de légendaires lupercales, non, mais je donnerais toute la pêche que je vais faire après-midi en retour d'un seul hurlement authentique de lui, le Loup, Maître Isengrin."

— Qui?

— Lui, le Loup.

— Sans voir?

— Sans voir.

— Et qu'est-ce donc que ce cri?

— Exquis, en vérité, exquis, le hurlement du loup, Maître Isengrin. Croyez-en cette superbe chair de poule qui m'en est restée. Rentrons, je vais vous conter cela.

Elle songe aux pays d'où vient le soleil et à ceux vers lesquels il s'en va, aux contrées où ont passé les nuages et les oiseaux.

— Toc! toc!... Une jolie tourbillon de soie pénètre dans la chambre, qui s'empilent de parfums: une cliente — la plus élégante — d'Aline qui s'empresse.

— Quoi!... Madame Blanche!... Déjà de retour?

— Eh! oui!... Vous ne comptiez pas sur moi sitôt?... Mes robes d'automne sont-elles prêtes?... Il me faut des toilettes neuves pour l'ouverture de la chasse au château de Rovert, vous savez!...

— Tout est préparé pour l'essayage! répliqua triomphalement Aline; avec des corrections insignifiantes, je suis sûre que tout ira bien!

— Oh! non, ne craignez rien, je ne m'en appliquai que mieux... et je serai si contente! répond ardemment Aline, déjà agacée pour arrondir — une jupe de drap gris, pendant que Mme Blanche, les bras nus, sourit au miroir... Ne deviez-vous pas aller en Suisse?

— Oui, et même nous avons poussé jusqu'à l'Italie! laisse négligemment tomber la jeune femme.

— Voyez donc, mademoiselle... Ce pli, sur la hanche!...

— Et comme, tout en effaçant le pli malencontreux, Aline la presse de questions sur le Vatican, les gondoles, la jeune femme déclare avec une majestueuse indifférence:

— Ajoutez à cela que nous avons effectué un véritable tour de France: Bordeaux, Toulouse, Marseille, Nice, Monte-Carlo, Aix-les-Bains, sans compter les... En quinze jours, hein!... c'est battre un assez joli record!...

— Mais la Suisse, madame!... vous l'avez visitée!...

— Certainement, nous avons passé toute une journée à Genève!...

— Et la jeune couturière, malgré son ignorance, pressent confusément que les impressions des choses vues au passage, pendant cette fameuse galopade, n'ont guère eu le loisir de pénétrer la petite âme frivole de Mme Blanche.

— Mais les montagnes, les cascades! hasardelle encore; ou dit que c'est si imposant, les montagnes!...

— Et moi, ajoutait le solennel président, je ne demande pas de légendaires lupercales, non, mais je donnerais toute la pêche que je vais faire après-midi en retour d'un seul hurlement authentique de lui, le Loup, Maître Isengrin."

— Qui?

— Lui, le Loup.

— Sans voir?

— Sans voir.

— Et comment avez-vous su la nature de ce cri?

— Qui?

— Lui, le Loup.

— Sans voir?

— Sans voir.

— Et comment avez-vous su la nature de ce cri?

— Qui?

— Lui, le Loup.

— Sans voir?

— Sans voir.

— Et comment avez-vous su la nature de ce cri?

La femme heureuse est celle qui jouit d'une Bonne Santé.

C'est aux femmes qui souffrent de débilité générale que s'adressent surtout les PILULES ROUGES.

Témoignage de Madame ALFRED FORTIER:



Mme ALFRED FORTIER, Berlin Mills, N. H.

Lorsqu'une femme est malade, son teint pâle, ses yeux hagards, cette lassitude qui se peint dans tout son maintien, comme aussi sa démarche nonchalante, sont autant de causes défavorables qui compromettent son apparence et masquent ses charmes extérieurs.

Les Pilules Rouges font tout d'abord disparaître le mal et affermissent les nerfs. Les femmes qui emploient les Pilules Rouges ne sont jamais trompées quant à leur effet spontané, efficace et positif. C'est le remède naturel par excellence. Rien au monde ne peut donner aux femmes des résultats aussi satisfaisants.

Certains commentateurs et médecins peu scrupuleux n'hésitent pas, lorsqu'on leur demande les Pilules Rouges, à recommander, dans un but intéressé, une substitution, un remède quelconque qui, disent-ils, guérit tout aussi bien que les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine.

Fac-Simile exact d'une boîte de Pilules Rouges. PILULES ROUGES POUR LES FEMMES FAIBLES ET MALADES. L'Étiquette est de papier blanc imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue St-Denis, Montréal.

Sop Ame

Tu crois peut-être que je t'aime, O mon trésor! Pour tes cheveux, noir diadème, Ou bien encor Pour tes longs cils, tes lèvres roses, Pour ton beau front; Ne le crois pas, car ce sont choses Qui passeront.

Emploi vacant

On demande un homme comptant pour représenter à Saint-Jérôme et dans les environs. S'adresser à The Canadian Commercial Binder Co., 16 Yonge St-Arcade, Toronto.



SYNOPSIS DES REGLEMENTS CONCERNANT LES HOMESTEADS DU NORD-OUEST CANADIEN

TOUTE section paire des terres fédérales dans les provinces du Manitoba ou du Nord-Ouest, sauf 8 et 26, non réservées, peut être inscrite par toute personne qui est l'unique chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de 18 ans, pour l'étendue d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

L'inscription peut être faite en personne au bureau local des terres pour le district dans lequel la terre est située, ou, si le homesteader le désire, il peut, sur demande au ministre de l'Intérieur, Ottawa, au Commissaire d'immigration, Winnipeg, ou à l'agent local être autorisé à faire faire l'inscription par quelqu'un pour lui.

Le homesteader est obligé de remplir les conditions requises d'après l'un des systèmes ci-dessous:

- (1) Une résidence de six mois au moins et la culture de la terre chaque année, pendant trois ans.
- (2) Si le père (ou la mère, si le père est décédé) du homesteader réside sur une ferme dans le voisinage de la terre inscrite, la condition de résidence sera remplie si la personne demeure avec le père ou la mère.
- (3) Si le colon tient feu et lieu sur la terre possédée par lui dans le voisinage de son homestead, la condition de résidence sera remplie par le fait de sa résidence sur ladite terre.

Un avis de six mois par écrit devra être donné au Commissaire des terres fédérales à Ottawa, de l'intention de demander une patente. W. W. CORY, Sous-ministre de l'Intérieur.

Le Dr Achille Forest, dentiste, est chez le Dr Berthiaume tous les samedis. Venez le consulter.

CACHETS DU Dr FRED. J. DEMERS CONTRE LE MAL DE TETE. Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exigez le nom sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt 1157 St-Laurent Montréal.

Quelque chose de frais pour l'été Pantalons en homespun

La flanelle a eu son temps, mais, aujourd'hui le homespun a pris le devant, et c'est, certainement taut mieux.

La flanelle est un tissu serré, tandis que le homespun est poreux et retient mieux sa forme.

Nous faisons une ligne spéciale de pantalons en homespun "Blunoz" et "Kilalo." Ils sont légers, frais et très élégants.

Nous vous invitons à venir les voir. Prix, \$4. 507f

Semi-ready Tailoring

J.-D. GUAY, Agent, Saint-Jérôme



Une belle revue canadienne

Nous recommandons fortement à nos lecteurs une revue canadienne-anglaise intitulée Ressources of British North America.

Chemin de fer le Grand Nord du Canada...

DEPART DES TRAINS COMME SUIT : 6.07 a. m. Sur semaine, pour New-Glasgow, Joliette, L'Assomption, Montréal, Shawinigan, Grand'ère et Québec.

11.30 a. m. mardi, jeudi, et samedi, de Hawkesbury et Saint-Canut.

3.00 p. m. Lundi, mercredi et vendredi, de Montréal, Joliette, Grand'ère et Shawinigan.

8.40 p. m. sur semaine, de Montréal, Joliette, Grand'ère, Shawinigan et Québec.

12.00 a. m. Mardi, Jeudi et samedi, pour Joliette, Montréal, Grand'ère et Shawinigan Falls.

3.45 p. m. Lundi, mercredi et vendredi, pour Lachute et Hawkesbury.

LES TRAINS ARRIVENT A ST-JEROME 11.30 a. m. mardi, jeudi, et samedi, de Hawkesbury et Saint-Canut.

3.00 p. m. Lundi, mercredi et vendredi, de Montréal, Joliette, Grand'ère et Shawinigan.

8.40 p. m. sur semaine, de Montréal, Joliette, Grand'ère, Shawinigan et Québec.

12.00 a. m. Mardi, Jeudi et samedi, pour Joliette, Montréal, Grand'ère et Shawinigan Falls.

3.45 p. m. Lundi, mercredi et vendredi, pour Lachute et Hawkesbury.

LES TRAINS ARRIVENT A ST-JEROME 11.30 a. m. mardi, jeudi, et samedi, de Hawkesbury et Saint-Canut.

3.00 p. m. Lundi, mercredi et vendredi, de Montréal, Joliette, Grand'ère et Shawinigan.

8.40 p. m. sur semaine, de Montréal, Joliette, Grand'ère, Shawinigan et Québec.

12.00 a. m. Mardi, Jeudi et samedi, pour Joliette, Montréal, Grand'ère et Shawinigan Falls.

3.45 p. m. Lundi, mercredi et vendredi, pour Lachute et Hawkesbury.

LES TRAINS ARRIVENT A ST-JEROME 11.30 a. m. mardi, jeudi, et samedi, de Hawkesbury et Saint-Canut.

3.00 p. m. Lundi, mercredi et vendredi, de Montréal, Joliette, Grand'ère et Shawinigan.

8.40 p. m. sur semaine, de Montréal, Joliette, Grand'ère, Shawinigan et Québec.

12.00 a. m. Mardi, Jeudi et samedi, pour Joliette, Montréal, Grand'ère et Shawinigan Falls.

3.45 p. m. Lundi, mercredi et vendredi, pour Lachute et Hawkesbury.

LES TRAINS ARRIVENT A ST-JEROME 11.30 a. m. mardi, jeudi, et samedi, de Hawkesbury et Saint-Canut.

3.00 p. m. Lundi, mercredi et vendredi, de Montréal, Joliette, Grand'ère et Shawinigan.

8.40 p. m. sur semaine, de Montréal, Joliette, Grand'ère, Shawinigan et Québec.

12.00 a. m. Mardi, Jeudi et samedi, pour Joliette, Montréal, Grand'ère et Shawinigan Falls.

Prenez soin de vos yeux.

Vous pouvez maintenant vous procurer tout le nécessaire pour cela chez vous

Opticien diplômé qui vient de recevoir un assortiment complet de VERRES de premier choix, de MONTURES de toutes sortes, et un matériel considérable.

BIJOUTIER PRATIQUE & OPTICIEN J.-A. LEGAULT,

153, rue Saint-Georges, SAINT-JEROME

LES QUESTIONS ACTUELLES

Revue documentaire paraissant tous les samedis, publiée :

Lettres et allocutions du Souverain Pontife, Actes des Congrès internationaux, Lois et décrets du gouvernement français, Jurisprudence, Principaux documents, articles et discours, Variétés.

Cette revue forme 5 volumes par an. Abonnement : \$1.40 par an. 5 rue Bayard, Paris VIIIe, France.

Les Annales Politiques et Littéraires

Revue donnant chaque semaine 16 pages de lecture des plus variées et un supplément illustré. — François Coppée, Jules Claretie, Ju les Lemaitre, la Baronne Staffe et plusieurs autres écrivains distingués en sont les collaborateurs assidus.

Abonnements : (texte seul) un an, \$1.50, six mois, \$0.80 ; (texte et supplément) un an, \$2.50, six mois, \$1.30. 15, rue Saint-Georges, Paris

Dr Arthur Beauchamp

CHIRURGIEN - DENTISTE Tel. Bell Est 779 28, rue Saint-Denis, près de la gare Viger, MONTREAL

LA VUE EXAMINEE GRATUITEMENT

au moyen des méthodes et des instruments les plus modernes.

LUNETTES et LORGNONS

garantis pour donner entière satisfaction.

W.-H. GARRETSEE

Diplômé de l'Institut d'optique canadien, LACHUTE. P. Q.

L'Energie Française.

Revue Littéraire, Politique, Nationale. Directeur, André Chéradame, 14, rue du Helder, Paris.

Cette revue ne publie absolument que de l'indépendant. Ses principaux collaborateurs sont : Mmes Adam, Marie-Anne de Bovet, Gyp, Myriam Harry, MM. Maurice Barrès, Georges Bonnal, Henry Bordeaux, Paul Bore, René Boylesse, Léon Daudet, Auguste Dorchain, Marcel Du bois, professeur à la Sorbonne, Félix Duquesnel, Emile Faguet, de l'Académie française, Maxime Formont, Emile Gebhart, de l'Académie française, Henry Houssaye, de l'Académie française, vice-amiral Humann, Alphonse Humbert, Jean Lahor, Pierre Lalo, Henri Lavedan, de l'Académie française, Louis Léger, de l'Institut Edouard Lockroy, ancien ministre de la marine, René Maizeroy, Fancède Martel, Georges Montorgueil, Jean Rameau, Jules Roche, ancien ministre du commerce, J.-H. Rosny, E. de Saint Auban, Albert Sorel, de l'Académie française, Maurice Spronck, député, Maurice Talmeyr, Léon de Tinsseau, André Theuriot, de l'Académie Française, Joseph Thierry, député.

Jos. Corbeil

Agent d'assurances — SAINT-JEROME, P. Q. —

FEU : ROYAL, QUEEN, WESTERN, NORTHERN, CALEDONIAN, MANCHESTER, PHENIX OF LONDON, COMMERCIAL-UNION, INS. CO. OF NORTH AMERICA, LONDON AND — LANCASHIRE, LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.

North British and Mercantile Norwich Union, Phoenix of Hartford British America — Atlas

VIE : The Standard Life Assurance Company. Guarantee Accident Plate Glass.

L'Economiste Français

REVUE HEBDOMADAIRE Rédacteur en chef : M. Paul Leroy-Beaulieu, membre de l'Institut.

Chaque numéro contient une série d'articles et de nombreux renseignements se devant comme suit : Partie économique ; partie commerciale ; Revue immobilière ; partie financière.

Prix \$8.80 par année. Bureaux : Cité Bergère, 2, à Paris (France).

L'Actualité

Française, étrangère, artistique et littéraire illustrée. Revue hebdomadaire de la famille.

Abonnement : Un an, \$1.60. 1, rue de la Trinité, Paris (France).

LECTURE... POUR TOUS

REVUE POPULAIRE ILLUSTRÉE Revue de famille pour tous les âges et toutes les classes. Chaque numéro renferme environ dix ou douze articles variés et superbement illustrés.

Abonnement, \$1.80 par an. S'adresser au bureau de L'AVENIR DU NORD ou directement à Paris, 70, Boulevard St-Germain.

LE JOURNAL

Journal quotidien La rédaction littéraire du JOURNAL est la plus brillante des journaux de Paris. Supplément hebdomadaire gratuit pour les abonnés : LE JOURNAL POUR TOUS. Abonnement : Six mois, \$4.00 ; un an, \$7.00. 100, rue de Richelieu, Paris (France).

R.TREMBLAY MARCHAND-TAILLEUR

Ancien magasin de la pharmacie Gilbert, 150, RUE SAINT-GEORGES, SAINT-JEROME, P. Q.

ASSORTIMENT DE Tweeds les plus nouveaux, Chapeaux et Fourrures OUVRAGE GARANTI

A. M. VIGNEAU

Horloger-Bijoutier Réparation de Montres, Pendules et Bijoux de toutes sortes.

Jones de mariage, une spécialité. 175, RUE SAINT-GEORGES, SAINT-JEROME En face du marché

POUR AVOIR LE CERVEAU ACTIF

Il faut que votre foie soit en règle, que votre estomac soit dans une condition saine, et que vos reins accomplissent bien leurs fonctions particulières ; autrement votre corps ne supportera pas la tension et votre cerveau ne sera pas actif.

PILLULES R&G Faites-en l'usage et vous verrez que vous vous trouvez plus vif.

ELLES CLARIFIENT LA PEAU ET PURIFIENT LE SANG. Elles sont une guérison certaine et positive pour toutes les Maladies de l'Estomac, le Foie, les Reins, les Intestins ; le Mal de Tête, l'Indigestion, le Névrosisme, la Constipation, l'Affection Biliéuse, les Pustules, les Taches et toutes les Impuretés de la PEAU.

PILLULES R&G En vente chez tous les Pharmaciens 10c. ET 25c. LA BOITE

LA REVUE LATINE

Revue mensuelle de littérature comparée. Directeur, M. EMILE FAGUET. Abonnement, \$1.00 par année. 39 rue Monge, Paris (France)

Le Siècle

LE SIECLE, sous la direction politique de M. J.-L. DE LANESSAN, ancien ministre de la marine, député de Lyon, compte parmi ses collaborateurs politiques :

MM. Raoul Allier ; Pierre Baudin, ancien ministre, député de l'Ain ; Henri Brisson, président de la Chambre des députés ; F. Buisson, député de la Seine ; Joseph Caillaux, député, ancien ministre des finances ; A. Doumer, ancien ministre, sénateur de la Gironde ; F. Dufief, député de Saône-et-Loire ; Ch. Dumont, député du Jura ; Garreau-Dombasle ; Yves Guyot, ancien ministre ; Louis Jattet ; Louis Mill, député du Pas de Calais ; A. Massé, député de la Nièvre ; Frédéric Passy, de l'Institut ; Frank Puaux ; G. Thomson, député de l'Algérie ; etc., etc.

LE SIECLE publie tous les jours un article de M. J. Cornély.

Dans son feuilleton quotidien de 2e page, le SIECLE donne des études de MM. A.-Henri Becker, docteur ès lettres ; Dr Bliatin, ancien professeur à l'école de médecine de Clermont ; Dutailly, docteur ès sciences, ancien professeur à la Faculté des sciences de Lyon ; Henry Eon, Albert Le Roy, docteur ès lettres ; Camille Le Sonne ; Marcellin Pellet, ministre plénipotentiaire ; Albert Réville, professeur au Collège de France ; Paul Robiquet, docteur ès lettres ; etc.

Abonnement, Six mois \$5 ; un an, \$9. 12 rue Grange-Batelière, Paris (France).

LECHO DE PARIS, JOURNAL QUOTIDIEN

Publie des articles signés des maîtres de la littérature française et deux romans inédits par jour. Principaux collaborateurs : Jules Lemaitre, Ed. Lepelletier, Paul et Victor Marguerite, J.-H. Rosny, Henry Houssaye, de l'Académie française, Charles Foley et autres. Abonnement : Six mois, \$4.00 ; un an, \$7.00. — 2 rue Tailbout, Paris (France).

JOS. LECLAIR

Carrossier 320, 322, 324, rue Labelle — SAINT-JEROME, P. Q. —

Tient toujours un bon assortiment de Voitures d'hiver et d'été. Toutes commandes exécutées sans délai, ainsi que toutes réparations. Prix très modérés.

500, 502, 504, rue Labelle — SAINT-JEROME, P. Q. —

Capital payé : \$2,000,000 Fonds réserve \$1,200,000

DIRECTEURS : MM. F.-X. ST-CHARLES, - Président Rob. BICKERDIKE, M.P., Vice-Prés. Hon. J. D. ROLLAND, J. A. VAILLANCOURT, A TURCOITE

Gérant Général : M. J. A. PRENDERGAST, Gérant : C. A. GIROUX, Assistant Gérant : F. G. LEDUC Inspecteur : O. E. DORAIS.

BUREAUX DE QUARTIERS : Hochebag : Rue Notre-Dame Ouest ; Rue Sainte-Catherine Centre ; Rue Sainte-Catherine Est Pointe St-Charles.

SUCCESSALES Joliette, Louiseville, Québec, Sorel, Sherbrooke, Saint-Henri (Montréal) SAINT-JEROME, Trois-Rivières, Valleyfield, Vankleek Hill, Winnipeg (Man.) Saint-Roch de Québec. St. Boniface, Man. Sainte-Martine

Fait des encaissements à l'étranger et dans toutes les parties du Canada. Emet des chèques et des lettres de crédit circulaires payables dans toutes les parties du monde. Alloue l'intérêt deux fois par année, au taux courant, sur les dépôts.

ALEX. LEFORT, Gérant.

Capital payé : \$2,000,000 Fonds réserve \$1,200,000

DIRECTEURS : MM. F.-X. ST-CHARLES, - Président Rob. BICKERDIKE, M.P., Vice-Prés. Hon. J. D. ROLLAND, J. A. VAILLANCOURT, A TURCOITE

Gérant Général : M. J. A. PRENDERGAST, Gérant : C. A. GIROUX, Assistant Gérant : F. G. LEDUC Inspecteur : O. E. DORAIS.

La Banque des Marchands DU CANADA

CAPITAL VERSE \$6,000,000 (Six millions de piastres) FONDS de RESERVE \$3,473,197 Trois millions quatre cent soixante treize mille cent-quatre-vingt-dix-sept piastres.

Bureau principal, Montréal

Bureau de Direction Sir H. MONTAGU ALLAN, Président (de H. & A. Allan) JONATHAN HOGDSON, Vice-président (de Hodgson Summer & Co.)

J. P. DAWES, (de Dawes & Co.) Thos. LONG, de Collingwood, Ont. C. R. HOSMER, (Directeur du C. P. R.) C. F. SMITH, (de Jas. McCready & Co.)

HUGH A. ALLAN, (de H. & A. Allan) Chs. M. HARNET, (Gérant du G. T. R.) Alex. BARNET, Renfrew E. F. HEBDEN, Gérant général

LA BANQUE DES MARCHANDS alloue un intérêt au meilleur taux courant sur les dépôts d'épargne et reçus de dépôts. Augmente l'intérêt deux fois par année. Transige les affaires de banque en général.

R.-H. ARKELL, Gérant.

BEAUMIER Médecin et Opticien

A l'Institut d'Optique EXAMEN des YEUX GRATIS 1824 Ste-Catherine, Coin Hôtel de Ville, Montréal

Est le meilleur de Montréal comme placement et Agent pour les CIGARETTES et TABACS de l'American Tobacco Co. M. Zotique Allaire est toujours le représentant de notre maison. Une attention spéciale sera donnée aux commandes reçues par la poste.

Les marchands du nord et de Saint-Jérôme épargneront beaucoup en achetant à cette maison qui est en état de les servir promptement et avantageusement.

P. SIMARD Coin des rues Sainte-Anne et Saint-Georges, SAINT-JEROME, P. Q.

S. G. LAVIOLETTE MARCHAND DE

FERRONNERIE, PEINTURES, VERNIS, FAIENCE, POTERIE, & Couroirs pour moulins de toutes sortes, Scies ron des, Coffres-forts, Poêles, Charbon, Horloges

Glaçières, \$8 en montant Assortiment considérable de Montres à des prix déiant toute compétition.

Lampes électriques de 1ère qualité à 25 cts. Dynamite, Poudre à fusil. Machine à coudre perfectionnée garantie pour 5 ans, MONARCH, \$25 00 S. G. Laviolette, Coin des rues Ste-Anne et St-Georges

Simeon Monette

Manufacturier - Entrepreneur Constructeur Bois de charpente de toutes dimensions, Bois préparé, Jalousies, Portes, Chassis, Moulures, etc.

TOUTES COMMANDES exécutées immédiatement à très bas prix.

La Caisse d'Economie des Cantons du Nord Saint-Jérôme

Fait toutes sortes de transactions d'argent Escompte les billets de commerce et les Billets d'eneau

Fait toutes espèces de collections Traités émises sur toutes les parties de l'Amérique

Traités des pays étrangers encaissés au taux le plus bas. Intérêts alloués sur dépôts. R. DESCHAMBAULT, Gérant

REGIS GUENETTE MANUFACTURIER

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures Bois de charpente, Bois préparé, Tournage, Boîtes de toutes sortes

Toutes commandes exécutées promptement et avec le plus grand soin. Prix modérés. REGIS GUENETTE Ancienne manufacture Craig, Téléphone 61 SAINT-JEROME

MEUBLES Gros et détail.

Ameublements d'églises de Communautés de Magasins, de Bureaux, etc. Ancienne manufacture Régis Guenette, chemin Rolland, — Téléphone No 93. Magasin : coin des rues Saint-Georges et Sainte-Julie. — Téléphone No 3

Maison : P. : Simard

Vins, Liqueurs, Epicerie, etc. GROS ET DETAIL

La maison P. Simard fait pour le printemps une importation de Liqueurs plus considérable que jamais et sera en état de donner à sa nombreuse clientèle entière satisfaction.

Grand choix de BRANDY des meilleures marques : César Collin, Léo Rémy, Martell, Gontran d'Arvert, Guimond & Fils, Hennessy, Coasau & Frère, Jules. Gibbert Jules Legrand, etc., les meilleures marques au gallon.

VINS Sherry, Porto, Clarets, Vin gingembre au gallon et en bouteilles GIN Melcher Croix Rouge, de Kuyper, Kinderlen, WHISKEY Gosterham & Worts, RYE Walker, belle variété de Rye en bouteilles et en flacons Beau choix de CHAMPAGNES.

Le stock d'EPICERIES est au grand complet. Agent pour les CIGARETTES et TABACS de l'American Tobacco Co. M. Zotique Allaire est toujours le représentant de notre maison. Une attention spéciale sera donnée aux commandes reçues par la poste.

Les marchands du nord et de Saint-Jérôme épargneront beaucoup en achetant à cette maison qui est en état de les servir promptement et avantageusement.

P. SIMARD Coin des rues Sainte-Anne et Saint-Georges, SAINT-JEROME, P. Q.

S. G. LAVIOLETTE MARCHAND DE

FERRONNERIE, PEINTURES, VERNIS, FAIENCE, POTERIE, & Couroirs pour moulins de toutes sortes, Scies ron des, Coffres-forts, Poêles, Charbon, Horloges

Glaçières, \$8 en montant Assortiment considérable de Montres à des prix déiant toute compétition.

Lampes électriques de 1ère qualité à 25 cts. Dynamite, Poudre à fusil. Machine à coudre perfectionnée garantie pour 5 ans, MONARCH, \$25 00 S. G. Laviolette, Coin des rues Ste-Anne et St-Georges

Meunier & Rolland

MANUFACTURIERS Portes et Chassis, Jalousies, Moulures Bois de charpente, Bois préparé, Tournage Découpage, etc.

Toutes sortes de travaux faits promptement et à des prix modérés. MEUNIER & ROLLAND Ancienne manufacture Limoges, près du man-tin à Jarvis de M. Maille, SAINT-JEROME

HOTEL VICTORIA E. LANGLOIS, PROPRIETAIRE

Saint-Jérôme, P. Q. Liqueurs et Cigars de choix. Repas bien préparés et bien servis. L'hôtel Victoria est bien aménagé pour les commis-voyageurs. All improvements for travellers.

HOTEL BEAULIEU

Le plus grand hôtel de la ville. Grande véranda. Le mieux organisé pour banquets. Tél. Bell 37, — B. P. 41 Près de la gare, SAINT-JEROME

CHOPIN & DEMERS

Ingénieurs civils, Arpenteurs et Architectes Ouvrages en fer, Pouvoirs hydrauliques, Aque-ducs et Egoûts, Chemins de fer, Arpentages en général, Brevets d'invention, Cours d'eau, Mines, etc.

Bureaux, 26 rue St. Jacques, Tel. Bell Main 8822 MONTREAL

BRUNO BEAULIEU

MARCHAND de Ferronneries, Epicerie, Grain, Foin, Peintures, Bois de chauffage et Bois de service, Chaux, Briques, Charbon, Atteleges doubles et simples, Chevaux, etc.

Aussi : Meubles, Ciment, Plâtre, Tuyaux en fer et en grès, Tôle, Papier, Vitres, Poudre, Dynamite, Voitures, etc.

M. Beaulieu achète les Pelleteries, les volailles le gibier et le bœuf. Seul représentant, dans le comté de Terrebonne pour les poêles de la maison Moffet.

Coin des rues Sainte-Anne et Saint-Georges



NOS dents sont les plus belles et les meilleures ; elles sont naturelles, insensibles, incassables ; garanties. Grande satisfaction à tous. INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN 162 rue St-Denis, - - MONTREAL

Hotel du Parc Labelle H. Beaudry & Cie.

Prop. Liqueurs et Cigars du meilleur choix. Pension de première classe. Chambres confortables. Écuries spacieuses.

7 & 9, rue Sainte-Virginie, SAINT-JEROME

AVIS - Jeunes gens demandés pour apprendre la télégraphie et la tenue des livres.

Salaires de \$50 à \$100 par mois aux élèves que nous avons gradués. Nos six écoles sont les plus importantes de l'Amérique.

C'est aujourd'hui qu'il faut écrire pour demander notre catalogue. — ECOLE DE TELE-GRAPHIE MORSE, Cincinnati, O., Buffalo, N. Y., Atlanta, Ga., La Crosse, Wis., Texarkana, Texas, San Francisco, Cal.

Ecrivez à une des adresses ci-dessus.

J.-B. GOUGEON

EPICERIE DE PREMIER ORDRE GROS ET DETAIL Stock très complet et de premier choix de

Articles d'épicerie, Grains, Foin, Ferronnerie, Chaudrons, Etc., Etc.

Huiles à machines, Peinture, Vaisselle, Bois de chauffage. Prix déiant toute compétition.

36 et 41, rue Saint-Georges, Tél. 64 SAINT-JEROME

Pour une piastre

Vous recevrez par la maille : 10. UNE SORTE TRAYEUSE, avec directions et le traitement de toutes les maladies du pis et des trayons

20. LE PETIT LIVRE D'OR, il traite de toutes les maladies du CHEVAL, de la VACHE, du MOUTON, du PORC, des VOLAILLES et du CHIEN.

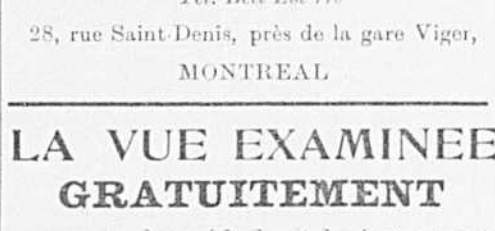
30. LES SECRETS DE LA CHASSE pour RENARDS, BELETTE, BÊTES PUANTES, FOCINES, VISONS, RAS-MUSCLES et LOITRES, avec direction et composition de l'ONGUENT à BÊGES à RENARDS et du POISON à RENARDS ainsi que des DROGUES à BÊGES pour les autres bêtes à fourrure.

PHARMACIE VETERINAIRE DU DR GRIGNON. STE-ADELE, P. Q.

Buanderie Saint-Jerome Geo. Lepage

PROPRIETAIRE Tout ouvrage fait à la main. Aucune machine ni ingrédients chimiques ne sont employés. RIDEAUX EN DENTELLE, une spécialité. PRIX MODERES

Geo. Lepage En face du marché, SAINT-JEROME, P. Q.



NOS dents sont les plus belles et les meilleures ; elles sont naturelles, insensibles, incassables ; garanties. Grande satisfaction à tous. INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN 162 rue St-Denis, - - MONTREAL

Hotel du Parc Labelle H. Beaudry & Cie.

Prop. Liqueurs et Cigars du meilleur choix. Pension de première classe. Chambres confortables. Écuries spacieuses.

7 & 9, rue Sainte-Virginie, SAINT-JEROME

AVIS - Jeunes gens demandés pour apprendre la télégraphie et la tenue des livres.

Salaires de \$50 à \$100 par mois aux élèves que nous avons gradués. Nos six écoles sont les plus importantes de l'Amérique.

C'est aujourd'hui qu'il faut écrire pour demander notre catalogue. — ECOLE DE TELE-GRAPHIE MORSE, Cincinnati, O., Buffalo, N. Y., Atlanta, Ga., La Crosse, Wis., Texarkana, Texas, San Francisco, Cal.